

La tripartition sociale - Un tableau d'ensemble

Catégorie : Triarticulation sociale (général)

Écrit par : Wikipedia français 07/2019

Affichages : 5931



Note de l'éditeur : L'article ci-dessous est partiellement copié-collé de l'article de Wikipédia en français intitulé "Tripartition sociale" à la date du 31/07/2019, lequel est lui-même partiellement issu de l'article en allemand intitulé « [Soziale Dreigliederung](#) ». Nous copions-collons ici cet extrait d'article de Wikipedia car:

1. Il communique une image d'ensemble résumée assez fidèle de la tripartition de l'organisme social (ou tripartition sociale, triarticulation sociale, de l'allemand *Dreigliederung des sozialen Organismus* ou *soziale Dreigliederung*) qui est un concept d'organisation de la société développé par Rudolf Steiner (1861-1925) entre 1917 et 1922;
2. Les communications de trolls, mensonges et calomnies de toutes sortes se développent de manière exponentielle sur Internet, y compris wikipedia, et il y a lieu de garder une trace de cette image relativement fidèle avant qu'elle ne soit déformée par divers activistes du mensonge... ce qui peut survenir à tout moment ;-)

Stéphane Lejoly

Sommaire

La tripartition sociale - Un tableau d'ensemble

Catégorie : Triarticulation sociale (général)

Écrit par : Wikipedia français 07/2019

Affichages : 5931

- [1 Description](#)
 - [1.1 La vie spirituelle](#)
 - [1.2 La vie du Droit](#)
 - [1.3 La vie économique](#)
- [2 Histoire](#)
 - [2.1 Développements du vivant de Rudolf Steiner jusqu'à 1925](#)
 - [2.2 Du mouvement de 1968 à la chute du mur de Berlin en 1989](#)
 - [2.3 Développements actuels](#)
- [3 Notes](#)
- [4 Bibliographie](#)

Description de la triarticulation sociale

La tripartition sociale décrit la structure d'une société dans laquelle la coordination des évolutions de la vie sociale ne s'effectue pas de façon centrale par l'État ou par une élite dirigeante, mais où trois sous-systèmes autogérés et autonomes l'un par rapport à l'autre se tiennent mutuellement en équilibre. Ces trois sous-systèmes (ou partitions) de la société sont les suivants :

- la vie spirituelle (dans un sens large) : elle comprend l'éducation, la science, l'art, la religion, la culture mais aussi le travail collectif des hommes (en tant que facteur de créativité, par exemple les processus de décision ou le climat social dans l'entreprise ; en tant que facteur de production, ce travail collectif appartient à la vie économique).
- la vie du Droit : elle comprend les lois, les règles et les accords au sein de la société.
- la vie économique : elle comprend la production, le commerce et la consommation des biens et des services.

Ces domaines sont décrits comme autonomes et de même niveau d'importance, mais ils sont différents dans leur essence.

À chaque domaine est associé un principe directeur qui correspond à un [idéal de la Révolution française](#):

- la Liberté pour la vie spirituelle,
- l'Égalité pour la vie du Droit,
- la Fraternité pour la vie économique.

Chacun de ces trois domaines de la vie sociale doit «... être centralisé sur lui-même ; c'est

La tripartition sociale - Un tableau d'ensemble

Catégorie : Triarticulation sociale (général)

Écrit par : Wikipedia français 07/2019

Affichages : 5931

seulement par leurs interactions et leurs activités en accord que se forme l'unité de l'organisme social en entier. »¹

Cela ne signifie pas qu'il faille imposer à la réalité une pure utopie. Au contraire, il est nécessaire d'avoir une connaissance fondamentale des effets de la loi de polarité et de croissance qui a été reconnue par [Goethe](#) comme déterminante pour la morphologie² : «... nous attirons... l'attention sur une loi suprême de l'organisme, que nous pouvons décrire de la façon suivante. Tout vivant n'est pas unitaire, mais une pluralité... Plus imparfaite est la créature, plus ses parties sont identiques ou semblables et plus elles ressemblent au tout. Plus parfaite est la créature, plus ses parties sont dissemblables entre elles... La subordination des parties met en évidence une créature parfaite.»³ Steiner fait référence à cette représentation directement pour l'organisme social lorsqu'il dit : « la division est en fait toujours là ; il ne s'agit que de déterminer comment les trois domaines de la société peuvent être réunis, afin qu'ils agissent au sein de l'organisme social avec une raison intérieure identique à celle qui dirige les activités du système nerveux, du système cœur-poumon et du système de digestion dans le corps humain. »⁴

La partition fonctionnelle de la société doit donc être réalisée non sur la base d'une utopie, mais sur l'expérience empirique des conditions nécessaires propres à chacun de ces trois domaines. Dans un État national unitaire ces trois domaines sont⁵ étroitement liés et s'entravent les uns les autres. C'est seulement du fait de leur séparation fonctionnelle, sans qu'un domaine empiète sur l'autre de façon injustifiée et provoque des conflits sociaux, que ces domaines pourront développer complètement leurs propres forces. L'État national qui s'appuie encore sur l'idée aujourd'hui dépassée de « peuple » serait ainsi surmonté. À sa place sera mise en place une communauté de droit. Sur la base de ce concept de tripartition, Steiner esquisse donc un nouvel ordre social et il suppose que «les principes de Liberté et de Solidarité peuvent y être réalisés de façon identique et que le principe continu d'émancipation non seulement n'est pas entravé, mais au contraire favorisé. »⁶ Steiner n'entend pas comparer les principes de l'organisme social à des organismes naturels. Il emploie le concept d'organisme, usité dans les sciences sociales de son époque, parce qu'il lui semble le mieux adapté pour décrire les processus de la sphère sociale en évolution dynamique permanente. Pour capter ces processus complexes dans leur réalité, il est nécessaire selon Steiner de passer d'une vision abstraite et statique à une vision vivante et dynamique, c'est-à-dire « organique. »⁷

La vie spirituelle

La Liberté dans la vie spirituelle doit permettre aux hommes de former et d'exercer leurs capacités individuelles ainsi que de diversifier et de développer la culture. Cette liberté ne peut que se développer dans une structure autonome, dans laquelle la vie culturelle et spirituelle reste indépendante des intérêts de l'État et des forces économiques. La faible influence des

La tripartition sociale - Un tableau d'ensemble

Catégorie : Triarticulation sociale (général)

Écrit par : Wikipedia français 07/2019

Affichages : 5931

domaines intellectuels et artistiques dans le développement social découle selon Steiner de cette dépendance : « On doit observer ce qu'est devenue la vie spirituelle dans sa dépendance envers la puissance étatique et la puissance des forces capitalistes associées. »⁸ La culture et la science ne peuvent développer leur potentiel et donner les impulsions nécessaires d'innovation que si leurs forces d'impulsion ne sont pas captées par les intérêts de l'exploitation économique ou bien du pouvoir politique. L'éducation et la formation ne peuvent également conduire au développement maximal des capacités de l'individu qu'à partir des lignes directrices et buts définis par les connaissances propres à ces domaines. Cette autonomie doit non seulement concerner les professeurs ou les éducateurs dans leurs activités spécifiques, mais aussi comprendre la gestion de ce domaine pédagogique, qui doit donc être conduite le plus possible par ces acteurs eux-mêmes. « La vie spirituelle ne peut développer ses forces, que si elle est de nouveau séparée de la vie de l'État, si elle se débrouille seule. Ce qui fait partie de la vie spirituelle, en particulier l'éducation, doit être autogéré, depuis le sommet de la vie spirituelle jusqu'aux toute premières classes de l'école. »⁹

La vie du Droit

L'Égalité dans la vie du Droit doit assurer les droits et les possibilités de chacun. Pour Steiner, la démocratie représente l'un des défis les plus fondamentaux de la société actuelle : « le principe démocratique issu des profondeurs de la nature humaine est devenu la signature des aspirations humaines en ce qui concerne les relations sociales. C'est une exigence élémentaire de la nouvelle humanité. »¹⁰ Dans ce système démocratique, il doit être décidé sur quels sujets chacun est à même de prendre des décisions du seul fait qu'il est un citoyen responsable.

Selon la conception de la tripartition sociale l'État doit se retirer comme instance centrale de pouvoir et rendre une partie de ses prérogatives à la société. Cela ne signifie cependant pas que ces nouveaux domaines de décision autonomes soient des espaces en dehors du Droit : au contraire ils sont basés sur la Constitution de l'État. Une telle organisation législative, construite démocratiquement, doit se diffuser dans tous les domaines de la vie économique et spirituelle de façon à protéger leurs acteurs de l'arbitraire et de l'utilisation abusive du pouvoir¹¹. Cette organisation législative prendrait donc la place de l'État actuel. Sa première mission serait de transformer les rapports actuels de pouvoir, de possession et de propriété en rapports basés sur le Droit, devant lequel chaque homme est égal. Sa seconde mission serait une réglementation globale du droit du travail. Selon Rudolf Steiner, le temps de travail, sa quantité et sa forme ne doivent pas être régulés dans le domaine économique, mais par l'organisation législative démocratique, en toute indépendance des exigences de l'économie. Le contrat de travail actuel doit être remplacé par des accords de partage de la production entre ceux qui dirigent et ceux qui réalisent le travail. Afin d'être un partenaire à droit égal dans ce partage, chaque individu doit pouvoir s'appuyer sur le droit du travail dans sa totalité, sinon il ne pourra

La tripartition sociale - Un tableau d'ensemble

Catégorie : Triarticulation sociale (général)

Écrit par : Wikipedia français 07/2019

Affichages : 5931

pas faire respecter ses droits. Le droit du travail doit être indépendant de la conjoncture, de la formation des prix, etc. Les conséquences économiques, comme la formation des prix, ne doivent pas être les causes, mais devenir les conséquences de ce qui est convenu dans le droit du travail. L'homme ne doit pas être forcé d'ajuster ses droits aux besoins de l'économie, mais au contraire le droit du travail deviendra pour l'économie un fondement, de même que la nature est un fondement sur lequel l'économie se développe. Cette gestation indépendante du Droit est la seule possibilité de protéger les hommes de l'exploitation économique qui sinon applique au travail humain la même efficacité optimisée et rigoureuse qu'elle applique aux matières premières et aux outils de production.

La vie économique

La Fraternité dans la vie économique doit permettre la formation de prix justes et un partage équitable des biens, grâce à des associations entre consommateurs, commerçants et producteurs dans un marché libre.

Une mission de la vie du Droit serait d'organiser le cadre législatif nécessaire qui n'exproprierait ni ne nationaliserait la propriété privée des moyens de production et du capital, mais la transformerait en propriété de type [fiduciaire](#) sous des obligations qui en limiteraient l'exercice : elle ne pourrait être ni vendue, ni léguée par héritage, mais seulement transmise à un autre propriétaire par un acte équivalent du don. Le capital serait donc ainsi neutralisé. « La propriété cesse d'être ce qu'elle a été jusqu'à présent. Et elle ne reviendra pas à une forme dépassée comme la propriété collective, au contraire elle deviendra quelque chose de complètement nouveau. »¹ De cette façon la propriété ne pourrait plus faire l'objet d'une utilisation abusive comme les spéculations boursières ou les reventes visant à maximiser les profits. Grâce à cette forme de propriété, l'entrepreneur serait libre d'œuvrer pour le bien-être commun et le lien entre le capital et la société serait assuré.

À côté de la transformation du concept de propriété en ce qui concerne les moyens de production, il y a aussi la conviction que le travail ne peut être ni acheté, ni vendu. Selon la perspective de Rudolf Steiner, le caractère de marchandise du travail humain est un reste hérité de l'esclavage qui ne sera dépassé complètement qu'avec la disparition du principe du salaire. Le salaire serait remplacé par une participation au bénéfice, définie par un contrat. À l'intérieur de l'entreprise, les rôles classiques d'employés et d'employeurs disparaîtraient en raison de la neutralisation du capital. Rudolf Steiner propose ainsi une nouvelle possibilité de définition des concepts « employés » et « employeurs » : ces personnes sont dans un rapport contractuel et « ce rapport ne repose pas sur un échange de biens ou d'argent contre une force de travail, mais sur la fixation de la part due à chacune des personnes qui ont réalisé ensemble la production. »¹²

La tripartition sociale - Un tableau d'ensemble

Catégorie : Triarticulation sociale (général)

Écrit par : Wikipedia français 07/2019

Affichages : 5931

Les descriptions et les limites de ces trois domaines de la société varient selon les différentes interprétations et développements de la tripartition sociale. Il en est de même pour les propositions concrètes pour la réalisation et l'organisation de l'autogestion de ces trois domaines. Le point essentiel est le respect de l'attribution des trois idéaux Liberté, Égalité et Fraternité aux trois sphères de la société que sont la vie spirituelle, la vie du Droit et la vie économique.

Histoire

Développements du vivant de Rudolf Steiner jusqu'à 1925



Dès le début du XX^e siècle, Rudolf Steiner développa ses premières idées sur la question sociale.

En 1898, il formula en réponse à un écrit du philosophe Ludwig Stein sa « loi fondamentale sociologique » : « L'Humanité aspire depuis le début de la civilisation à l'instauration d'associations sociales ; l'intérêt de l'individu fut tout d'abord sacrifié aux intérêts de ces associations ; le développement ultérieur conduisit à la libération de l'individu par rapport aux

La tripartition sociale - Un tableau d'ensemble

Catégorie : Triarticulation sociale (général)

Écrit par : Wikipedia français 07/2019

Affichages : 5931

intérêts sociaux et à l'épanouissement libre des besoins et des forces de l'individu. »¹³ En 1905, il publia sa « loi sociale fondamentale » : « Le salut d'un ensemble d'hommes travaillant ensemble est d'autant plus grand qu'est minime la part que chaque individu réclame pour lui-même de sa propre production. Cela signifie : moins chaque individu réclame pour lui-même les fruits de son travail (ou bien : plus il abandonne le fruit de son travail à ses collaborateurs), et plus il satisfait ses propres besoins non par son propre travail, mais par le travail des autres. »¹⁴

En 1917, il fait parvenir aux gouvernements autrichiens et allemands par l'intermédiaire de Ludwig Polzer-Hoditz et d'Otto Graf von Lerchenfeld une proposition de paix de la part des empires centraux qui aurait été une alternative dans l'esprit de la tripartition sociale au [programme en 14 points](#) du président des États-Unis [Woodrow Wilson](#). Arthur Polzer-Hoditz, ancien chef de cabinet de l'Empereur autrichien [Charles I^{er}](#), présenta à ce dernier l'idée de la tripartition sociale. Il fut demandé d'expliquer tout le système de la tripartition sociale sous forme écrite. En février 1918, il présenta un tel essai à l'Empereur et en donna le même jour une explication précise au Premier Ministre Seidel. Il n'y eut pas de suite donnée¹⁵.

Une raison fondamentale de l'évaluation négative par Rudolf Steiner des thèses de Wilson est le postulat du droit à l'[autodétermination des peuples](#). Rudolf Steiner considéra ce droit comme une illusion qui déboucherait sur une période de nationalismes et de racismes dans une réalité sociale de plus en plus marquée par des appartenances culturelles et ethniques. À cette idée, Rudolf Steiner opposa « le droit à l'autodétermination de l'individu. »¹⁶

Après la Première Guerre mondiale, il tenta avec l'entrepreneur Emil Molt de trouver des personnalités prêtes à réaliser l'idée de la tripartition en Allemagne. C'est en avril 1919 que fut fondée à Stuttgart l'« Association pour la tripartition de l'organisme social » („Bund für Dreigliederung des sozialen Organismus“) avec Emil Molt, Max Benzinger et Emil Leinhas notamment dans le comité de direction¹⁷.

Ces efforts débouchèrent sur la fondation de la première *Waldorfschule* (appelée école Steiner en France). Dans cette époque incertaine d'après-guerre, le courant de la tripartition était opposé aux courants nationalistes et communistes ainsi qu'aux effets du capitalisme.

En 1921, une deuxième tentative de réalisation des principes de la tripartition eu lieu en [Haute-Silésie](#). Le but fut d'établir une vie culturelle libre afin de surmonter les conflits nationaux et éviter la division du pays. Cette action ne fut pas non plus couronnée de succès, mais elle contribua à ce que le pays ne tomba dans une guerre civile. Lorsque Rudolf Steiner réalisa qu'il ne pouvait pas établir la tripartition sociale dans la situation d'après-guerre en Europe centrale, il mit fin à ses activités dans ce sens et se limita à continuer à développer les idées de la tripartition dans des conférences et des séminaires. Il indiqua instamment qu'à l'avenir le développement d'un organisme social réalisant les idées de Liberté, d'Égalité et de Fraternité se réaliserait dans tous les cas, soit grâce à la perspicacité et la compréhension des générations futures, soit par des catastrophes qui en forceront la réalisation.

La tripartition sociale - Un tableau d'ensemble

Catégorie : Triarticulation sociale (général)

Écrit par : Wikipedia français 07/2019

Affichages : 5931

Du mouvement de 1968 à la chute du mur de Berlin en 1989

Le souvenir de cette image directrice ne resta essentiellement vivant que dans les cercles anthroposophiques et resta plutôt périphérique, même dans celles-ci, jusqu'aux années 1970. Dans l'impulsion du mouvement de 1968, une renaissance importante du mouvement de la tripartition est portée par une petite minorité de « révoltés » de l'époque. Malgré leurs efforts, ces groupes ne réussirent pas à se faire entendre et le principe de la tripartition fut très peu perçu par l'opinion publique.

Cependant différents cercles de discussion, groupements et institutions en Allemagne de l'Ouest, en Suisse, en Autriche, aux Pays-Bas et dans les pays scandinaves, discutèrent les idées de la tripartition sociale et les comparèrent avec celles d'auteurs comme Marx, Voltaire et Rosa Luxemburg. Dans l'enthousiasme du [printemps de Prague](#) et en accord avec la revendication d'Eugen Löbl d' « associer le socialisme avec le grand programme de la Liberté », ces groupes connurent une grande impulsion.

Un centre culturel international fut fondé en 1969 comme lieu de rencontre pour toutes les personnes intéressées par une troisième voie entre le capitalisme de l'Ouest et le socialisme d'État de l'Est. Au début des années 1970, ce lieu de rencontre eut pour cadre le « Centre Culturel International d'Achberg » (*Internationales Kulturzentrum Achberg*) dans l'esprit d'une « tolérance active ». À côté des rencontres importantes avec des émigrés du printemps de Prague et des opposants soviétiques se réalisa aussi un pont intergénérationnel qui concerna également le mouvement de la tripartition : des témoins encore vivants du premier mouvement de la tri-partition après la Première Guerre mondiale se sont associés avec une jeune génération qui voulait poursuivre ces idéaux. Dans le cadre de séminaires de travail, les idéaux de la Liberté dans la vie spirituelle et de l'Égalité dans la vie du Droit ont inspiré les revendications pour un accès libre et juste des opinions dans les médias et pour l'introduction d'éléments de la Démocratie directe (initiatives populaires et référendums) pour compléter la démocratie représentative. D'autre part, au vu de la puissance non contrôlée du capital international, la question d'un nouveau système monétaire indépendant, légitime démocratiquement et servant l'intérêt général, joua un rôle croissant.

Les travaux dans les années 1970 se concentrèrent sur un noyau avec Wilhelm Schmudt, l'artiste Joseph Beuys* et plusieurs collaborateurs et invités du Centre Culturel International. Ils débouchèrent sur l'énoncé des principes d'un concept moderne de l'argent et formèrent le socle de la formule de Joseph Beuys : « Art = Créativité = Capital » (Kunst = Kreativität = Kapital).

Au cours des années suivantes, la diffusion des propositions de la tripartition repose essentiellement sur les travaux de Joseph Beuys. Il a intégré les fondements de la tripartition dans son concept étendu de l'Art de « sculpture sociale » (*Soziale Plastik*). D'après Beuys « toutes les questions des hommes ne peuvent être que des questions de forme ». Ce nouveau concept de l'Art se réfère ainsi à « tout ce qui est forme dans le monde. Et pas seulement

La tripartition sociale - Un tableau d'ensemble

Catégorie : Triarticulation sociale (général)

Écrit par : Wikipedia français 07/2019

Affichages : 5931

formes artistiques, mais aussi formes sociales, [...] ou tout autre question de forme et d'éducation. »¹⁸

En 1986, [Otto Schily](#), encore parlementaire des Verts, présenta dans un discours passionné les idées de la tripartition devant le parlement fédéral allemand¹⁹.

En avril 1989, Rolf Henrich publia en [RFA](#) son livre *Der vormundschaftliche Staat – Vom Versagen des real existierenden Sozialismus* (L'État autoritaire – l'échec du socialisme qui existe réellement), déjà publié en [RDA](#). Ce livre devint un des ouvrages majeurs du mouvement citoyen. Il y analysa la réalité de la situation sociale et constata « le déclin culturel de la société socialiste. »²⁰ Henrich présenta la tripartition et sa vision d'une Europe centrale nouvellement organisée, ne faisant pas partie d'un bloc tout en restant non nationale : « En ce qui concerne les rapports internes, la tripartition de l'organisme social et l'autogestion de ses parties offrirait les meilleures possibilités pour laisser enfin tomber la « peau endurcie », pour que les forces, jusqu'à présent concentrées vers l'intérieur par l'action de l'État au Centre et à l'Est de l'Europe, puissent se développer dans un échange libre et humain. »²¹

Développements actuels

Aujourd'hui nombreuses sont les initiatives qui essaient de propager et de réaliser partiellement les idées de la tripartition. En 2003, le [Right Livelihood Award](#), prix Nobel alternatif, fut attribué à [Nicanor Perlas](#), représentant de la société civile des Philippines et [Ibrahim Abouleish](#), fondateur de la ferme Sekem en Égypte. Ces deux hommes et les organisations qu'ils représentent sont impliqués dans la propagation et la réalisation des idées de la tripartition. En Allemagne la banque GLS Bank Bochum travaille aussi sur ces bases.

Notes

1. ? ^a et ^b Rudolf Steiner, *Éléments fondamentaux pour la solution du problème social*, Éditions Anthroposophiques Romandes, Genève.
2. ?(de) Michael Heinen-Anders, *Aus anthroposophischen Zusammenhängen*, Norderstedt 2010, pages 60 – 61.
3. ?(de) Johann Wolfgang von Goethe, *Schriften zur Naturwissenschaft*, Stuttgart 1977, pages 48 et suivantes.
4. ? Steiner, *Cours d'économie et Séminaire*, Éditions Anthroposophiques Romandes, Genève.
5. ?(de) Steiner, *Soziale Zukunft*, Dornach 1981, pages 151 et suivantes.

La tripartition sociale - Un tableau d'ensemble

Catégorie : Triarticulation sociale (général)

Écrit par : Wikipedia français 07/2019

Affichages : 5931

6. ?(de) Luttermann, J., *Dreigliederung des sozialen Organismus: Grundlinien der Rechts- und Soziallehre Rudolf Steiners*, Frankfurt/M.:Lang, 1990 (Europäische Hochschulschriften: Reihe 31, Politikwissenschaft ; Bd. 162) Zugl.: Göttingen, Univ., Diss., 1989, Vorwort I
7. ?(de) Steiner, *Soziale Zukunft*, Dornach 1981, pages 7 et 155.
8. ?(de) Steiner, *Gedankenfreiheit und soziale Kräfte*, Dornach 1986, page 14.
9. ?(de) Steiner, *Gedankenfreiheit und soziale Kräfte*, Dornach 1986, pages 14/15.
10. ?(de) Steiner, *Soziale Zukunft*, Dornach 1981, pages 85 et suivantes.
11. ?(de) Behrens, *Der Mensch – Bildner des sozialen Organismus*, Hamburg 1958, pages 85 et suivantes.
12. ?(de) Steiner, *Gedankenfreiheit und soziale Kräfte*, Dornach 1961, page 79.
13. ?(de) Steiner, *Gesammelte Aufsätze zur Kultur- und Zeitgeschichte 1887-1901*, GA 31, Rudolf Steiner Verlag, Basel.
14. ?(de) Steiner, *Geisteswissenschaft und soziale Frage*, GA 34, Rudolf Steiner Verlag, Basel.
15. ?(de) Renate Riembeck, *Mitteleuropa. Bilanz eines Jahrhunderts*, Fischer Taschenbuch, Frankfurt am Main 1983, page 145.
16. ?(de) Jens Heisterkamp (Hrsg.), *Die Jahrhundertillusion. Wilsons Selbstbestimmungsrecht der Völker, Steiners Kritik und die Frage der nationalen Minderheiten heute*, Frankfurt am Main 2002.
17. ?(de) Albert Schmelzer, „Max Benzinger“ - *Biografie der Forschungsstelle Kulturimpuls*
18. ? Discussion entre J. Beuys, B. Blume et H. G. Prager du 15. Novembre 1975, publiée dans *Rheinischen Bienenzeitung*, Heft 12/1975.
19. ? (de) <http://www.dreigliederung.de/bibliographie/2734.html> [archive]
20. ?(de) Henrich, *Der vormundschaftliche Staat*, Reinbek 1989, page 316.
21. ?(de) Henrich, *Der vormundschaftliche Staat*, Reinbek 1989, page 303.

- (de) Cet article est partiellement ou en totalité issu de l'article de Wikipédia en [allemand](#) intitulé « [Soziale Dreigliederung](#) ».

* Note de l'éditeur de cet article (S. Lejoly) : malgré son militantisme marqué en faveur de la triarticulation sociale, je me pose de très nombreuses questions au sujet du sérieux de Beuys à son sujet. Si l'on veut prendre connaissance de la triarticulation sociale et l'approfondir, ce n'est en tous les cas certainement pas via l'oeuvre et les actions militantes de Beuys qu'on en comprendra le sens réel et profond. Pourquoi pas faire l'effort d'en revenir aux sources, c'est-à-dire aux textes fondamentaux de Rudolf Steiner ?

La tripartition sociale - Un tableau d'ensemble

Catégorie : Triarticulation sociale (général)

Écrit par : Wikipedia français 07/2019

Affichages : 5931

Bibliographie

Principaux ouvrages de [Rudolf Steiner](#) sur la tripartition sociale

- *Éléments fondamentaux pour la solution du problème social*, Éditions Anthroposophiques Romandes, Genève
- *Cours d'économie et séminaire*, Éditions Anthroposophiques Romandes, Genève, 2004
- *Économie sociale ou comment renouveler nos conceptions*, Éditions Anthroposophiques Romandes, Genève, 1975
- *Impulsions du passé et d'avenir dans la vie sociale*, Éditions Anthroposophiques Romandes, Genève
- *Aspects intérieurs de l'énigme sociale*, Éditions Anthroposophiques Romandes, Genève
- *Impulsions du passé et d'avenir dans la vie sociale*, Éditions Anthroposophiques Romandes, Genève
- *L'avenir sera-t-il social ?*, Éditions Triades, Paris
- *Les exigences sociales fondamentales de notre temps*, Éditions Dervy, Paris